

LES HIRONDELLES DE KABOUL

Film réalisé par ZABOU BREITMAN et ELEA GOBBE-MEVELLEC

Durée : 1h20 mn

Genre : film d'animation Français, Luxembourgeois, Suisse (2019), adapté du roman de YASMINA KHADRA

Avec les voix de Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swann Arlaud, Hiam Abbas, Jean-Claude Deret, Michel Jonasz

Public : collège (à partir de la 3^{ème}), lycée et +

14 nominations dans les festivals cinéma – Deux prix :

Prix de la Fondation Gan au festival du film d'animation d'Annecy 2018.

Prix de la musique de film au Festival Francophone d'Angoulême 2019

L'histoire / Synopsis

En 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Atiq, gardien d'une prison pour femmes, veille sur Mussarat, son épouse malade.

Mohsen et Zunaira, jeunes intellectuels, s'aiment profondément et veulent croire en l'avenir. Suite à des événements malheureux, le destin de ces deux couples va se croiser.

Intérêt

- En racontant l'existence difficile du peuple afghan, pris au piège du régime répressif des talibans, ce film pointe du doigt les risques de dérives dans un régime totalitaire.
- Ce film interroge sur la place de la femme, et accessoirement sur celle de l'enfant, dans une telle société.
- Qu'en est-il des libertés individuelles et collectives dans un tel régime ?
- Quelle résistance possible face à ce manque de liberté et cette déshumanisation ?
- Quel changement intérieur peut s'opérer lorsqu'un individu est soumis à ces conditions extrêmes ?



Quelques pistes pour travailler en groupe

1. Visionner les trois premières minutes qui accompagnent le générique du film. Relever les éléments sonores et visuels (lieux, personnages, vêtements, objets) qui situent le récit.
2. Nommer les personnages principaux (en particulier les deux couples). Comment sont-ils représentés ? Comment vivent-ils (objets signifiants) ? Qu'apprend-on de leur histoire ? Quels sont leurs rêves ? Comment évoluent-ils au long du récit ?
3. Quel est le rôle de Nazish, le vieux mollah, dans ce récit ?
4. Décrire le type de dessin utilisé pour ce film. Qu'apporte-t-il à la narration ? Comment la musique intervient-elle dans ce film ? Quel genre de musique et que représente-t-elle dans le régime des talibans ?
5. Au sujet des hirondelles du titre : repérer les séquences où les hirondelles apparaissent ; pour signifier quoi ? On dit que les hirondelles annoncent le printemps, et dans le film ?
6. Relever le comportement des hommes, les uns complices, les autres victimes, de ce système totalitaire. Comment s'adaptent-ils ? Comment voient-ils leur avenir ? Et pour certains comment trouvent-ils leur salut ?
7. Quelle note d'espérance donne le film ?

Quelques compléments

Contexte historique : Après 8 ans de guerre civile, les talibans –fondamentalistes islamistes- se sont emparés de la ville de Kaboul, capitale de l’Afghanistan en septembre 1996, et ont mis en place l’Emirat islamique d’Afghanistan. En 1998, date où se situe le film, ils sont maîtres de 80% du territoire afghan.

Des éléments complémentaires se trouvent dans le dossier pédagogique suivant :

<https://www.lenavire.fr/valence/medias-pages/films-lycee/leshirondellesdekaboul-dp-20190903-172252.pdf>

- 1- Relever l’importance des gros plans en particulier les pierres, l’homme qui creuse un trou ... ce qui va servir à la lapidation au début de l’histoire.
- 2- Atiq et Mussarat, un couple fatigué qui a vécu la guerre contre les russes. Atiq, ancien moudjahid, est tourmenté par cette guerre qui s’éternise, et par la maladie de son épouse.
Moshen et Zunaira ; miroir inversé du couple ci-dessus. Ils croient à la possibilité d’une vie meilleure.
Nazish le vieux mollah, qui déambule dans la ville avec sa brouette.
Qassim, le chef des talibans, ancien ami d’enfance d’Atiq.
- 3- Nazish joue le rôle de témoin, confident et « miroir » des questionnements d’Atiq, équivalent au chœur antique dans les tragédies grecques et les pièces classiques. Au début du récit, on le voit cacher un disque dans sa charrette, geste de résistance.
Il s’arrête à la prison pour parler avec Atiq, faire des commentaires sur la situation « les talibans nous détruisent, je vais partir ». Une autre fois, c’est Atiq qui s’arrête près de Nazish pour lui confier son désarroi. Nazish lui répond : « Est-ce que tu crois qu’on entendra à nouveau la musique à Kaboul ? Méfie-toi Atiq. Ça rend fou de trop s’interroger. Mieux vaut s’enfuir. Etre libre. ». Plus tard, il arrête le bras d’Atiq qui vise les talibans avec le fusil récupéré de l’espion assassiné et lui dit : « Je suis fatigué. J’essaie de faire ce qui est juste. Si je partais, ça changerait quoi ? Il vaut peut-être mieux lutter pour sauver les hommes. »
Ce que fera Atiq, en acceptant le sacrifice de son épouse, pour que Zunaira puisse vivre. A la fin du film Nazish rend hommage au sacrifice de Mussarat et d’Atiq en déposant sur la colline une photo du couple jeune, photo que regardait Mussarat au moment de décider de se sacrifier. Il clôt le récit.
- 4- Deux styles de dessins : aquarelles pour les décors et dessin « style ligne claire » pour les personnages ce qui donne plus de relief. Remarquer le traitement de la lumière (voir le commentaire de la dessinatrice dans le dossier indiqué ci-dessus) et le traitement de l’espace avec les décors qui s’estompent pour mieux montrer l’essentiel. Repérer également les mouvements des corps qui tombent, le sang qui s’écoule suggérant insidieusement la manière dont se répand la violence des talibans. Le dessin est-il comme un écran entre le spectateur et la réalité historique ?
Le son : musique originale (a eu un prix au festival d’Angoulême). La chanson du début « Burka Blues » a été composée par un groupe de trois jeunes afghanes - le Burka band – qui jouait du garage punk sous le régime des Talibans.
- 5 Les « hirondelles de Kaboul » représentent les femmes, privées de leur liberté (symbolique de l’oiseau sauvage versus l’oiseau mis en cage). La couleur des voiles est la même que celle des oiseaux. L’opposition liberté / captivité, est très présente dans le film. En fin de film, après l’exécution, la silhouette de Qassim au milieu des tchadri qui se métamorphosent en hirondelles : idée de liberté, d’espoir pour les femmes.

- 6 La plupart sont résignés ; la charia est une chape de plomb ; ils vont au café (les femmes attendent dehors) et à la mosquée; Qassim en maître, jouit des plaisirs interdits aux autres. Il transgresse sa propre loi. Atiq, tourmenté, cherche une issue ; il est subjugué par le dessin que Zunaira fait dans sa cellule –sensualité- interdit par les talibans. D'autres résistent en secret, comme le professeur de l'université qui récupère des papiers et des livres et enseigne dans une école clandestine.
- 7 Zunaira, en toute fin de film va trouver le professeur de l'école clandestine qui lui dit « entre ». On peut y voir une référence à Victor Hugo « La liberté commence où l'ignorance finit ». Elle est sauvée et pourra

Zunaira personnage essentiel, suite au décès de son époux devient la prisonnière d'Atiq, mais aussi la libération d'Atiq. Elle est l'origine de la larme qui coule sur la joue d'Atiq et qui conduira au sacrifice de Mussarat

*"C'est pourquoi nous avons prescrit aux fils d'Israël :
Celui qui a tué un homme
Qui lui-même n'a pas tué,
Ou qui n'a pas commis de violence sur la terre,
Est considéré comme s'il avait tué tous les hommes;
**Et celui qui sauve un seul homme
Est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes."***

(Coran- Sourate 5, la table servie, verset 32).

A rapprocher de l'évangile de Jean (15,13) « **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime** »

On pourra aussi aborder une discussion sur la différence entre la sourate ci-dessus avec le discours du mollah lors de la lapidation :

«.../... Pourtant ils ont eu connaissance du message, ont appris les méfaits des tentations et n'ont pas développé suffisamment de foi pour leur résister. Des êtres misérables, aveugles et futiles ont préféré un instant de débauche, aussi éphémère que dérisoire, aux appels éternels.

Que leur dire ? Sinon notre chagrin et notre indignation.

Cette femme n'ignorait rien de ce qu'elle faisait Aujourd'hui c'est le Seigneur qui lui tourne le dos. Elle n'a droit ni à la miséricorde, ni à la pitié des croyants. Elle va mourir dans le déshonneur comme elle y a vécu. »

Autre dossier pédagogique à consulter sur :

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/6044/Hirondelles_de_Kaboul.pdf